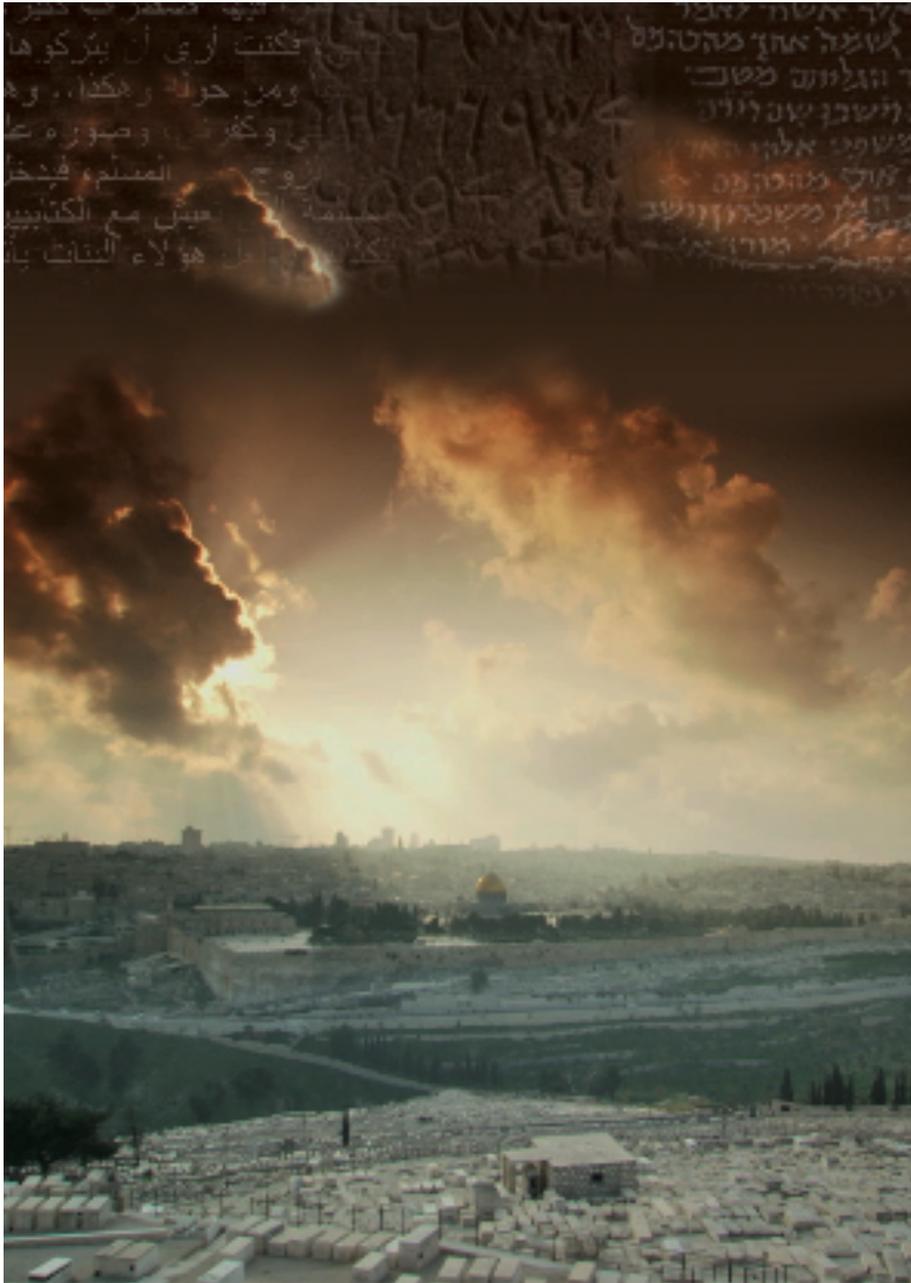


# NATHAN LE SAGE

De Gotthold Ephraïm Lessing  
Adaptation de Gaston Compère



Credit : Art Direction

Mise en scène et scénographie : Christine Delmotte

# NATHAN LE SAGE

De Gotthold Ephraïm Lessing

Adaptation de Gaston Compère

Avec Isabelle De Hertogh, Christophe Destexhe,  
Julien De Visscher, Soufian El Boubsi,  
Daniel Hanssens, Youssef Khattabi,  
Bach Lan Le-Ba-Thi, Alice Moons,  
Laurent Tisseyre

Mise en scène et scénographie	Christine Delmotte
Eclairages et scénographie	Nathalie Borlée
Costumes	Cathy Peraux
Aide à la réalisation costumes et habillage	Dafni Stamatopoulos
Recherche musicale et sonore	Pascale Seys
Ingénieur du son	Katia Madaule
Construction décor	Julien De Visscher, Aurélie Deloche, Pierre Jardon, Stéphane Ledune
Peinture décor	Hélène Kufferath
Régie son-lumières	Nicola Pavoni
Régie plateau	Julien De Visscher
Administration et production	Gabrielle Dailly
Stagiaire mise en scène et production	Amandine Depoorter
Stagiaire communication	Sarah Vanderstraeten

Cette adaptation de *Nathan le sage* de Gaston Compère a été créée au Théâtre du parc en 1988 dans une mise en scène de Daniel Scahaise.

*Une création de la compagnie Biloxi 48 en coproduction avec Théâtre en Liberté*

*Il faut éclairer la conscience et non la contraindre*  
Diderot

Et si les hommes essayaient la paix ? Peut-être s'apercevraient-ils que les différences entre eux – de race, de foi, de coutumes -, ces divergences qui leur avaient paru jusqu'alors insupportables ne sont que singularités minimales si l'on envisage ce qui fonde leur commune destinée.

A travers l'histoire de Nathan le Sage, Gotthold Ephraïm Lessing, grande figure de la littérature allemande classique, imagine une fable philosophique où les trois religions révélées peuvent se réconcilier en un dialogue fraternel. A son époque, au XVIII<sup>e</sup> siècle, on pourfendait les juifs, on vomissait les musulmans, on se crachait à la figure entre chrétiens. Nous voici transportés, par la magie du théâtre, au XII<sup>e</sup> siècle, à Jérusalem, sur cette terre d'Orient mythique où les civilisations se croisent et se fécondent depuis des millénaires...

Ce spectacle propose un mélange de jubilation et de réflexion : c'est avec ces ingrédients que se mêlent fête et politique.

J'ai mis en scène ce texte une première fois il y a quinze ans au théâtre de la Place à Liège, au Botanique à Bruxelles, en Wallonie et en France. Le mot « dieu » me paraissant étrange à l'époque, ma démarche était principalement sociologique. Ma compréhension de la spiritualité a beaucoup évolué depuis. Cette fois, la philosophie du propos sera au cœur de notre travail. Ce mot « dieu » émeut ou révolte, inquiète ou agace, apaise ou surprend... Personne n'est indifférent à ce mot, quelle que soit son appartenance. Chaque protagoniste de la pièce en a d'ailleurs sa vision personnelle. « Dieu » est dans toutes les bouches à chaque moment... La réponse donnée par Nathan à Saladin via la parabole des trois anneaux ne vieillit pas et garde toute son acuité et son mystère. Les résonances actuelles sont nombreuses dans toutes les parties du monde et pour toutes les obédiences. Cette histoire continue de me toucher quinze années plus tard, avec un retentissement inattendu...

Christine Delmotte

# UNE DES PLUS HAUTES CREATIONS DE L'HUMANITE <sup>1</sup>

« L'œuvre, par sa grandeur et sa sérénité, a moins d'importance dans l'histoire théâtrale que dans celle de la conscience moderne et de la poésie. Elle fut en Allemagne la plus pure expression de cette fusion harmonieuse du rationalisme et du sentiment qui constitua l'idéal des « Lumières ». Poétiquement, ce drame demeure vivant par la chaleur humaine et la fraternité qui l'animent : le problème s'en trouve comme transporté au-dessus de toute dialectique, dans une calme et limpide spiritualité que rien ne peut obscurcir. Goethe le tenait pour une des plus hautes créations de l'humanité ».

## *NATHAN LE SAGE OU LE CONSEIL DE LESSING AUX HOMMES D'AUJOURD'HUI* <sup>2</sup> - EXTRAIT

« [...] le point de vue de Lessing est plus pessimiste, bien moins naïf. Lessing nous dit que dans un monde fait de violences, d'exclusions, les quelques-uns qui ont le courage de dépasser les dogmes de leur propre camp doivent s'unir. Ce n'est qu'un petit projet de résistance individuelle pour une époque bien troublée. Un projet défensif. Lessing, à travers Nathan, ne nous fait pas la morale, c'est un conseil qu'il nous donne, d'homme à homme en quelque sorte. Nathan ne peut s'entendre vraiment qu'avec ceux qui ont déjà fait ce que j'appelle le « pas de côté ». Avec les autres, ceux qui sont persuadés d'avoir raison, il est comme nous tous : dans le meilleur des cas, il négocie, dans le pire, il essaye de sauver sa vie. Nathan lui-même rejette l'appellation de sage, il se nomme un « homme moyen », un homme de la rue, un homme comme les autres. Sa philosophie pratique est à la fois modeste et magnifique : ne pas laisser son esprit en pâture aux idées fausses, savoir reconnaître chez l'autre ce qui relève du même effort. »

---

<sup>1</sup> Extrait de *Nathan le Sage* de Lessing, traduit par François Rey et présenté par René Radrizzani, Collection Romantique n°33, José Corti, 1991.

<sup>2</sup> Propos de Laurent Hatat recueillis par Isabelle Demeyère en janvier 2008, in *Scène de vies, Lettre du Théâtre du Nord*, n°49, oct-nov-déc 2009, p3.

# GOTTHOLD EPHRAÏM LESSING

Né à Kamenz, en Saxe, Gotthold Ephraïm Lessing, fils d'un pasteur protestant, étudie les langues anciennes et le français à Meissen (Saxe), puis la théologie à Leipzig, avant de s'orienter vers la poésie et le théâtre.

En 1748, il écrit sa première pièce intitulée le Jeune Érudit. De 1748 à 1758, il partage sa vie entre Berlin et Leipzig, et se lie d'amitié avec le poète Ewald Christian von Kleist. À la suite de quelques polémiques retentissantes, il devient un critique redouté.

À Berlin, il fonde, avec le philosophe Moses Mendelssohn et le critique Christoph Friedrich Nicolai, la revue *Lettres sur la littérature* (1759-1765), qui, à travers une correspondance fictive, passe en revue les ouvrages contemporains. De 1760 à 1765, il est secrétaire d'un général prussien, gouverneur de la ville de Breslau. Il passe ensuite deux années à Berlin avant de participer, en 1767, à la création du théâtre national de Hambourg, en tant que dramaturge et critique ; mais cette première tentative de créer un théâtre permanent est un échec et il se retrouve sans ressources.

En 1770, Lessing accepte le poste de bibliothécaire de la célèbre bibliothèque du duc de Brunswick, à Wolfenbüttel (Basse-Saxe), petite ville où il demeure confiné. Ses dernières années sont assombries par la mort de sa femme, en 1778, et par de violentes polémiques théologiques.

Lessing se plut à opposer la liberté d'un Shakespeare à un art de courtisans asservi à des règles mesquines, celles du classicisme français. Malgré cela, il reste proche du rationalisme. Grand polémiste, il développe dans ses *Lettres sur la littérature moderne* des idées qui serviront de base aux thèmes essentiels du romantisme. Plus que la forme, c'est la vérité exprimée qui lui importe. Contrairement aux Français, il fait face à un vide complet de la scène littéraire allemande ; il ne peut y avoir d'opposition à des classiques allemands qui n'existent pas, mais aux modèles français que certains cherchent à imposer.

Il se consacra toute sa vie à la recherche de la vérité et fut hostile à toute intolérance, à tout préjugé de classe, de nationalité ou de religion. Comme Diderot, il est un mélange de l'homme ancien et de l'homme nouveau. Bien malgré lui, le classique, le raisonneur Lessing prépare la révolution romantique allemande, notamment en faisant admettre la relativité du beau et du goût, en prônant *l'estro-poetico*, enthousiasme sans lequel il n'y a point de vraie poésie, en cherchant à replacer les oeuvres d'art dans leur cadre historique et local, en refusant le tabou français des genres bâtards. Mettant en actes ses idées, il fut aussi à l'aise dans les comédies (*Minna*) que dans les drames (*Nathan le sage*), les fables, la critique (*Dramaturgie de Hambourg*)

## L'ADAPTATION - EXTRAIT

ACTE III - SCENE VII - Saladin, Nathan.

SALADIN

Tu as fini de méditer ? - Eh bien, parle ! Pas une âme pour nous écouter !

NATHAN

Si seulement tout l'univers nous écoutait !

SALADIN

Nathan est à ce point sûr de son fait ! Ah, voilà ce que j'appelle un sage ! Ne jamais cacher la vérité ! Pour elle, mettre tout en jeu ! Ses biens ! Son sang !

NATHAN

Oui, quand c'est nécessaire et utile.

SALADIN

C'est à bon droit que j'ose maintenant espérer porter un de mes titres : redresseur du monde et de la loi !

NATHAN

Un beau titre, ma foi. Mais, Sultan, avant de me confier entièrement à toi, me permettras-tu de te conter une petite histoire ?

SALADIN

Pourquoi pas? J'ai toujours aimé les petites histoires, bien contées.

NATHAN

Oui... bien conter, ce n'est pas trop mon affaire

SALADIN

Pas de fausse modestie ! Raconte !

NATHAN

En Orient, il y a des siècles de cela, vivait un homme qui possédait un anneau d'une valeur inestimable... La pierre en était une opale où se jouaient à profusion les couleurs les plus belles. Elle jouissait du pouvoir secret de rendre agréable à Dieu et aux hommes celui qui la portait animé de cette conviction. Que l'Oriental la gardât constamment au doigt, rien d'étonnant à cela. Rien d'étonnant non plus à ce qu'il prît la décision de la conserver éternellement à sa famille. Voici ce qu'il fit. Il légua l'anneau au plus aimé de ses fils et établit que ce dernier, à son tour, léguerait l'anneau à celui de ses fils qui lui serait le plus cher, et que, perpétuellement, le plus cher, sans considération de naissance, par la seule vertu de l'anneau, deviendrait le chef, le premier de sa maison ... - Entends-moi, Sultan.

## Gaston COMPERE (Adaptateur)

Né en 1924, mort en juillet 2008 à Uccles. Après un doctorat en philosophie et lettres à l'Université de Liège, accompagné d'études musicales approfondies, il est devenu professeur de littérature française.

Il était à la fois écrivain et compositeur et à ses moments perdus, dessinateur d'humour et collagiste. Comme écrivain : poète, romancier, nouvelliste, essayiste, traducteur, auteur dramatique et adaptateur de pièces étrangères.

Il reçu quelques prix dont le Prix Jean Ray en 1975 attribué à *La Femme de Putiphar* (Marabout), le Prix Rossel en 1978 pour *Portrait d'un roi dépossédé*, et en 1988, le Prix décerné par la Fédération Internationale des Ecrivains de Langue Française (F.I.D.E.L.F.) pour l'ensemble de son œuvre.

Une œuvre qu'il serait long de citer en son intégralité. Relevons seulement quelques titres.

En poésie, des recueils qui vont du *Sagitaire* (1952) à *Sol Majeur, Montagne d'or* (1985).

Des romans : de *Portrait d'un roi dépossédé* à *Robinson 86*, de *Je soussigné Charles le Téméraire, duc de Bourgogne* à *Anne de Chantaine ou la Naissance d'une ombre...*

Des nouvelles telles que *Sept machines à rêver* (1974), *Le serpent irisé (Trois orgasmes atroces et un autre)* (1997).

Des essais, *Le Théâtre de Maurice Maeterlinck* ; *Le dernier Duc d'Occident* ; *Jean-Sébastien Bach* ; *L'art de parler en public pour ne rien dire*.

Des pièces de théâtre avec leur date de création : *Pourrir par les orteils* (1977) ; *Le Rempart de Babylone* (1977) ; *Gueule de glace* (1981) ; *Le Bout du monde* (1984) ; *Sade, disait-il* (1984). Gaston Compère a également fait jouer plusieurs adaptations d'œuvres étrangères. Pour le Théâtre de la place des Martyrs, il adapta dans des mises en scène de Daniel Scahaise : *La Mégère apprivoisée* (1998) et *Le Roi Lear* (2001) de Shakespeare et *Moby Dick* d'Herman Melville (2006).

## Christine DELMOTTE (Metteuse en scène et scénographe)

Diplômée de l'INSAS, metteuse en scène de théâtre, réalisatrice de cinéma et chargée de cours dans différentes écoles de théâtre, elle dirige la Compagnie Biloxi 48 depuis sa création en 1987, actuellement en compagnonnage au Théâtre de la Place des Martyrs à Bruxelles.

Elle a mis en scène : *Transit à Dresde* de Christine Delmotte, *Les Adieux de la sirène Ondine* de Bachman, *Toll* de Bya, adaptation de Christine Delmotte, *Aventure de Catherine Crachat* de Jouve, *Kiki l'Indien* de Jouanneau, *Nathan le Sage* de Lessing, adaptation de Christine Delmotte, *Kou l'ahuri* de Duboin, adaptation de Christine Delmotte, *Yes, peut-être* de Duras, *Zoo Story* de Albee, *Soie* de Baricco, *Ahmed le Subtil* de Badiou, *Les Tricheuses* de Kumps, Nabulsi, Tison et Vielle, *Aurore Boréale* de Pourveur, *Rouge, Noir et Ignorant* de Bond, *L'Auberge Espagnole* de Berenboom, *Quelqu'un va venir* de Fosse, *Bureau National des Allogènes* de Cotton, *Antigone* de Bauchau, adaptation de Christine Delmotte et Michel Bernard, *Le Sourire de Sagamore* de Cotton, *La Paix* d'Aristophane, adaptation de Christine Delmotte, *La damnation de Freud* d'Isabelle Stengers, Tobie Nathan et Lucien Hounkpatin, *Décontamination* de Paul Pourveur, *Les Ombres de minuit* de Patrick Lerch, *Ahmed Philosophe* d'Alain Badiou, *Le Silence des Mères* de Pietro Pizzuti, *Les Fourberies de Scapin* de Molière, *l'Eau du Loup* de Pietro Pizzuti, *Sur les traces de Siddharta*, adaptation Christine Delmotte et Paul Emond d'après le roman de Thich Nhat Hanh, *Biographie de la faim* d'Amélie Nothomb, adaptation de Christine Delmotte.

Elle a réalisé de nombreux documentaires radio à la Radio Télévision Belge et quelques documentaires vidéo. Elle a écrit et réalisé un court métrage *Le cycle* (Prix du Meilleur Premier Film – Festival International du Film Indépendant de Bruxelles) et a écrit un scénario de long métrage, *Calamity Lou*. Elle a adapté pour le réaliser au cinéma les romans d'Amélie Nothomb, *Le sabotage amoureux* et *Antéchrista*, écrit le court-métrage *Ceux que nous avons tant attendus*, 2008 et co-écrit avec Pietro Pizzuti le long métrage *Diane*.

## Isabelle DE HERTOIGH (Comédienne)

Comédienne de 37 ans, Isabelle De Hertogh obtient son 1er prix d'art dramatique au conservatoire Royale de BXL dans la classe de B. Marbaix et son prix supérieur de Déclamation dans la classe de B. Damien en 1998.

Depuis, on a pu la voir entre autres... dans **L'écume des jours** de B. Vian mis en scène de B. Damien au Rideau de BXL, **La Cerisaie** de A. Tchekhov mis en scène de Michel Kacelenenbogen au théâtre "Le Public", **Les Héros de mon enfance** de M. Tremblay aux c.c. des Richeclaires, **27 remorques pleines de coton** de T. Williams mis en scène de R. Tchakarov au théâtre de la place des Martyrs, **Menus plaisirs** de J. Tardieu mis en scène de V. Dujardin à la Comédie Claude Volter, **Malaga** de P. Emond mis en scène d' A. Lheureux au Théâtre de la Valette à Ittre, **Rire est le propre de l'homme** de Rabelais mis en scène de B. Damien, et dernièrement, dans **Les bonnes** de Jean Genet mis en scène de B. Damien au XL théâtre du Grand Midi. Elle a également travaillé en autres dans le cadre de différents projets avec Laurence Vielle, Pietro Pizzutti, Thierry Janssen, Marie Paule Kumps, Olivier Coyette, Bruce Ellison, ainsi que beaucoup d'autres artistes.

Au cinéma et à la télévision, on a pu la voir dans différents longs métrages dont **Formidable** de D. Standaert aux côtés entre autres de Serge Larivière et Stéphane De Groot, **Les enfants de TIMPELBACH** de Nicolas Bary aux côtés de Stéphane Bissot, Armelle, G. Depardieu et C. Bouquet, **JCVD** de M. El Mechri avec J.-C. Van Damme, etc. Elle a participé à divers courts métrages, comme **Charleville Mézières** ou des téléfilms comme par exemple : **Françoise Dolto ou le désir de vivre** de S. Le Péron avec J. Balasko ou **En vous remerciant** de Julien Séri aux côtés de F. Berléand et E. Montoute, **Tania Borealis** de Patrice Martineau, etc.

Elle est également pour la 3ème année conférencière au Conservatoire Royale de Mons dans les classes de B. Damien et Bernard Cogniaux.

## Christophe DESTEXHE (Comédien)

Christophe Destexhe est sorti de l'AD-théâtre en 1991.

Il a joué dans différents théâtres de Bruxelles (Théâtre des Galeries, Rideau de Bruxelles, Théâtre Molière, Théâtre de la Place des Martyrs...).

Il est un des membres fondateurs de la compagnie Théâtre en Liberté, menée par Daniel Scahaise. C'est notamment sous sa direction qu'il a pu aborder des grands rôles comme Marc Antoine, le jeune Werther, Prométhée, Figaro,... pour n'en citer que quelques-uns parmi la cinquantaine de spectacles qu'il a déjà à son actif.

Il est aussi musicien et a composé des musiques pour le théâtre, ou encore pour les chanteuses belges Delphine Bertrand et Martha Blasutig.

Il est passionné par la lecture, les chevaux, la mer et les voiliers...

## Julien DE VISSCHER (Comédien)

Après avoir obtenu son diplôme de Bachelier au conservatoire royal de Bruxelles, Julien De Visscher travaille actuellement sur sa licence en Sciences des religions à L'ULB. Il a commencé le théâtre dans la Compagnie du Comble, troupe nivelloise dirigée par Patricia Dacosse.

Il fera ses débuts professionnels grâce à Jacques Neefs qui lui accordera sa confiance pour deux spectacles à la Citadelle de Namur avant d'enchaîner comme stagiaire sur **les chemins de fer** dirigé par Daniel Scahaise. C'est avec Daniel qu'il a également travaillé cette année en cumulant l'assistantat et le rôle d'Alfred dans **Rosencrantz et Guildenstern sont morts**.

Depuis quelques mois, Julien a lancé un atelier de décors de théâtre visant à permettre aux jeunes compagnies de créer des décors d'envergure sans être freinées par l'aspect financier.

## Soufian EL BOUBSI (Comédien)

Formé à l'Insas, dont il est diplômé en 2000, Soufian El Boubsi multiplie les expériences différentes. Intégré dans le circuit dit "classique", il travaille avec des metteurs en scène comme Martine Wijckaert, Isabelle Pousseur, Frédéric Dussenne ou encore Christine Delmotte et ce, sur des matériaux très variés entre auteurs classiques, comme Aristophane ou Tchekov, et auteurs contemporains comme Stanislas Cotton ou Thierry Debroux. En parallèle, il se forme à d'autres techniques comme l'art du conte avec Hamadi ou le théâtre-forum avec le Théâtre du Public qui lui permettront de voyager et de rencontrer des compagnies africaines et palestiniennes avec lesquelles il travaillera en tant

CONTACT COMPAGNIE BILOXI 48 : Christine Delmotte

22 place des Martyrs – 1000 Bruxelles - Belgique

Téléphone : +32 (0)2/223 32 08 ou +32 (0)476/30 87 10 (portable) – Fax : +32 (0)2 227 50 08

Mail : info@biloxi48.be – Web : www.biloxi48.be

qu'acteur et metteur en scène aussi bien en Belgique et en France qu'à l'étranger. Après la mise en scène **Des murs et des mots** créée en collaboration avec le Theatre for Everybody de Gaza, il rentre en Belgique et crée son premier seul en scène **Un monde presque parfait**, dont il est aussi l'auteur et qui remporte le prix de la ministre de l'enseignement supérieur au festival de Huy et fait partie de la sélection officielle 2008 du théâtre des Doms en Avignon. Après une tournée de près de cent cinquante représentations en Belgique, France et Suisse, il signe la mise en scène de **Papa est en voyage** de et par Hamadi prix de la critique 2009 dans la catégorie seul en scène. Puis, plus récemment et toujours en collaboration avec Hamadi qui en signe le texte, il joue avec ce-dernier dans **Sans ailes et sans racines**, sélection officielle 2009 du théâtre des Doms, toujours en Avignon, où le spectacle remporte même le coup de coeur de la presse du festival Off. Outre la scène, il est à signaler qu'il participe aussi à plusieurs courts-métrage cinéma et enseigne l'art dramatique pendant trois au conservatoire royal de Huy. Présent sur nos scènes cette saison au théâtre Varia avec **Un monde presque parfait** et au théâtre Le Public avec **Sans ailes et sans racines**, il s'apprête avec **Nathan le Sage** à travailler pour la troisième fois sous la direction de Christine Delmotte au théâtre de la place des Martyrs.

## Daniel HANSSENS (Comédien)

A eu son 1er prix en Art Dramatique au Conservatoire Royal de Bruxelles en 1986. De 1997 jusqu'en 2009, il y est chargé de cours.

Il a été interprète dans **Britannicus** de Racine, **Le dîner de cons** de Francis Weber, **Mort sur le Nil** d'Agatha Christie, **Les Femmes Savantes** de Molière, **Cuisine et Dépendance** de Jaoui et Bacri, **Cyrano de Bergerac** d'Edmond Rostand, **L'imbécile** de Pascal Vrebos, **Pour un oui ou pour un non** de Nathalie Sarraute, **Prométhée enchaîné** d'Eschyle, **Tailleurs pour Dames** de Feydeau, **Melle Jaïre** de Michel de Ghelderode, **Le Pic du bossu** de Slavomir Mrwozeck, **Silvano ou la bonne foi** de Sergio Pierattini, **Talleyrand** de Sacha Guitry, **Le mariage de Figaro** de Beaumarchais, **La mer** d'Edward Bond, **Nathan le sage** de Lessing, **Les misérables** de Victor Hugo, **Les Hypochondres** de Botho Strauss, **Les trois sœurs** d'Anton Tchekhov, **Tartuffe** de Molière, **La cruche cassée** d'Heinrich von Kleist, **Les Fourberies de Scapin** de Molière,...

Il a également travaillé 3 ans avec le Cirque de Moscou et parcourut les scènes internationales, notamment en tant que mime dans **L'étrange Mister Night** de Michel Carcan et Bruce Ellison.

Il a mis en scène **le Bourgeois Gentilhomme** de Molière, **Roméo et Juliette** de Shakespeare au Château du Karreveld et co-mis en scène **La cage aux folles** de Jean Poiret et depuis, beaucoup de spectacles pour sa société, Argan 42.

Au cinéma, il a joué dans **Passion of Mind** et **Ma Vie en Rose** d'Alain Berliner et dans divers courts métrages et téléfilms.

## Youssef KHATTABI (Comédien)

Sorti du conservatoire de Bruxelles en juin 2007, Youssef Khattabi n'en est pas à ses débuts au Théâtre de la place des Martyrs. Il investit pour la première fois la scène du théâtre en y jouant **Le mariage de Figaro** de Beaumarchais en 2003 spectacle qui sera le point de départ d'une belle aventure avec la compagnie Théâtre en Liberté dont il est membre aujourd'hui. Avec elle, et dans des mises en scène de Daniel Scahaise, on pourra aussi le voir dans **Le maître Puntilla et son valet Matti** de Berthold Brecht, **Moby dick**, **Les caprices de Marianne** d'Alfred de Musset, **Antoine et Cléopâtre** de Shakespeare, **La cuisine** d'Arnold Wesker ou encore dernièrement, **Gulildenster et Rosenkrantz sont morts** de Tom Stoppard. Outre ce compagnonnage avec la troupe de Théâtre en Liberté, il se plaît à goûter à la jeune création dans **Intérieur jour Page Blanche**, mis en scène par Alexis Gosselin et Dominique Breda ou encore **Il Cortile** mis en scène par Valérie Lemaître.

## Bach Lan LE-BA-THI (Comédienne)

Après avoir suivi une formation en déclamation au Conservatoire Royal de Bruxelles et en interprétation dramatique à l'Insas, Bach-Lan joue dans le long-métrage de Taylan Barman et Mourad Boucif : **Au-delà de Gibraltar** (sorti en 2002).

Au théâtre, elle enchaîne ensuite avec une pièce de l'Américain David Mamet, **Oléanna**, jouée au Théâtre Du Centaure au Luxembourg et au Théâtre du Balcon au Festival d'Avignon. Au Théâtre Mami, elle interprète le rôle de Sofia dans **Platonov** de Tchekhov, sous la direction de Roumen Tchakarov. A la Kulturfabrik au Luxembourg et au Théâtre des Halles à Avignon, elle joue dans **Ménage** du Hongrois Peter Nadas, dans une mise en scène de Carole Lorang. Avec

cette metteuse en scène, elle joue également dans un monologue écrit par Marie Henry, **Tina Pools**, dans **Si ce n'est toi** d'Edward Bond et dans **Lumoux** de Mani Muller.

Au théâtre des Martyrs, elle a joué dans **Les affaires de Mr Jules César** de Brecht/Piemme, mis en scène par R. Tchakarov, ainsi que dans **Sur les traces de Siddharta**, mis en scène par Christine Delmotte.

Parallèlement, de 2002 à 2003, Bach-Lan est présentatrice sur la Deux, et depuis 2002 on peut également l'y entendre puisqu'elle est l'une des voix de la Rtbf.

Attirée par le chant, elle se forme aussi 2 ans aux Ateliers Chanson, auprès de Pascale Vyvère et Martine Kivits.

## Alice MOONS (Comédienne)

De 2002 à 2005, Alice suit des cours du soir en théâtre à l'Académie de Woluwe-Saint-Pierre chez Michel de Warzée. Elle obtient en 2005 son diplôme secondaire supérieur à l'Institut Saint Luc, Bruxelles, en option Art de l'image et en 2009, son diplôme de Master en Théâtre et Arts de la Parole au Conservatoire Royal de Bruxelles.

Elle participe à plusieurs court métrages de l'IHECS en 2006 et de l'INRACI en 2006-07 dans le cadre de travaux de fin d'étude. En 2008, elle joue dans les **Tricheuses** de Layla Nabulsi, Laurence Vielle, Marie-Paule Kumps et Pascale Tison, mis en scène par Florence Roux dans le cadre du festival Courants d'Airs au Conservatoire Royal de Bruxelles.

Elle participe également à une animation de déclamation à la prison des femmes de Berkendael à Bruxelles avec des textes de Baudelaire, mis en scène par Patricia Houyoux. En septembre-octobre 2008, elle joue dans **Lorenzaccio** de Musset mis en scène par Daniel Scahaise, au théâtre de la place des Martyrs à Bruxelles. En novembre, Alice participe à des lectures-performances de poèmes érotiques d'Eric Brogniet **Géométrie de la fièvre** mis en scène par Jacques Neefs à la Maison de la poésie à Namur. En mars-avril 2009, elle joue à nouveau au Théâtre de la place des Martyrs, le rôle de la nourrice dans la pièce **Les chemins de fer** d'Eugène Labiche mis en scène par Daniel Scahaise.

Par ailleurs, Alice a été chanteuse dans un groupe de Jazz durant 3 ans.

## Laurent TISSEYRE (Comédien)

Conservatoire royal de Mons en Art Dramatique et Déclamation, il y apprend les bases du métier en compagnie de Liliane Vincent, Michel de Warzee, Bernard Marbaix, Madeleine Galais,...

Rencontre Jean-Louis Colmant qui l'engagera à plusieurs reprises (théâtre et télévision).

Fin des années '80, il parcourt la Belgique avec **L'Histoire comique de Keizer Karel** de Ghelderode (plus de 150 représentations). Au même moment, Daniel Scahaise l'engage pour figurer dans **Le Cid**, c'était il y a... 20 ans. En 1992, Laurent s'embarque à bord du navire **Théâtre en Liberté** dont il est un des membres fondateurs. Près de 50 spectacles plus tard, le livre n'est toujours pas refermé...

## Nathalie BORLEE (Eclairages et scénographie)

Après ses études en mise en scène à l'I.N.S.A.S., Nathalie Borlée effectue diverses régies lumière au Théâtre National de Belgique, à l'Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve, au Théâtre Varia,...

En 1991-1992, elle est directrice technique de la Cie Michèle – Anne Demey et depuis 1994, directrice technique du théâtre de la Balsamine.

Depuis 1997, elle réalise la plupart des créations lumière de la Compagnie Biloxi 48. Elle a réalisé celles de **Kou l'ahuri** 1997, **Soie** 1998, **Aurore Boréale** 1998, **Ahmed le subtil** 1999, **Bureau national des allogènes** 2000, **L'auberge espagnole** 2001, **Antigone** 2001, **Sagamore** 2002, **Décontamination** 2003, **La paix** 2003, **Freud** 2004, **Les ombres de minuit** 2005, **Ahmed philosophe** 2005, **Le silence des mères** 2006, **L'Eau du Loup** 2008, **Siddhartha ou la vie de Bouddha** 2008, **Biographie de la faim** 2009.

En tant que créatrice lumière, elle a également travaillé sur des pièces telles que **L'instant** de Jean-Marie Piemme mis en scène par Isabelle Pousseur, **Oscar et la dame rose** d'Eric-Emmanuel Schmit mis en scène par Daniela Biscconti, **A quelques pas d'elles** de Michèle N'guyen, **Il reste des chaises** de Jean-Marie Piemme mis en scène par Isabelle Pousseur, **Eros Médina** de Thierry Debroux, **Electre** de Sophocle mis en scène par Isabelle Pousseur, **L'homme des bois** mis en scène par Isabelle Pousseur, **Le destin** mis en scène par Agnès Limbos, **La flûte enchantée** mis en scène par Claire Gatineau, **This is not a love song** mis en scène par Sofie Kokaj, **Cet enfant** de Pommerat, mis en scène par Thierry Debroux, **Mère sauvage** mis en scène par Jean-Michel Vandenheyden.

## Cathy PERAUX (Costumes)

Costumière et plasticienne, Cathy Peraux débute sa formation en Arts plastiques à l'IATA à Namur (1981-85), ensuite poursuit ses études en création textile (1985-86) et en stylisme à la Cambre (1986-1991).

Elle entreprend des recherches sur les vêtements sculptures en tant que boursière à la fondation de la tapisserie de Tournai (1992-93).

Séduite par le monde du spectacle (1994-2009), Cathy Peraux a dessiné et réalisé des costumes pour le théâtre auprès d'Ingrid von Wontoch Rewoski & Claudio Bernardo, Doriane Moroetus, Claire Gatineau et Christine Delmotte, ainsi que pour plusieurs chorégraphes de la danse contemporaine travaillant en étroite collaboration avec Nadine Ganase, Claudio Bernardo, Joanne Leighton, Karine Pontiers, Bud Blumenthal, Fatou Traoré, Michèle Noiret, Loulou Omer, Isabella Soupart.

Afin d'approfondir son expérience de costumière, elle a également participé à la fabrication de costumes dans les ateliers de l'Opéra royal de la Monnaie à Bruxelles durant 3 ans.

Parallèlement, depuis 1994, elle expose ses installations sur le thème du corps/vêtements/apparences dans divers lieux culturels tel que le musée de la tapisserie à Tournai, la Galerie Detour et la Maison de la culture à Namur, le Centre d'art contemporain, la Médiatine, Wolubilis, l'Atelier 340 à Bruxelles et le musée Ianchelevici à la Louvière.

## Gabrielle DAILLY (Assistanat général)

Diplômée en philosophie (ULB - Bruxelles) et en arts du spectacle (CET - Louvain-la-Neuve), en 2003, elle part en France pour 2 ans. Elle passe un an à Montbéliard avec le Théâtre de l'Unité, dirigé par Hervée de Lafond et Jacques Livchine, pour coordonner l'évènement **la Caravane passe en A**. Ensuite, elle passe un an à Paris comme chargée de production pour la Compagnie Acta Fabula.

En septembre 2005, elle revient à Bruxelles et travaille pour différentes compagnies. Elle travaille avec Christine Delmotte sur les spectacles de la Compagnie Biloxi 48 (**Ahmed Philosophe** d'Alain Badiou, **Le Silence des Mères** de Pietro Pizzutti, **Les Fourberies de Scapin** de Molière, **L'Eau du Loup** de Pietro Pizzutti, **Sur les traces de Siddhartha**, adaptation du roman de Thich Nhat Hanh, **Biographie de la faim** adaptation du roman d'Amélie Nothomb) et Philippe Sireuil sur les spectacles de la Servante (**Bérénice** de Racine).

Par ailleurs, elle est engagée comme chargée de promotion (**Eros Médina** de Thierry Debroux au Théâtre de la Balsamine), œil extérieur ou dramaturge (**Le Rapport des enfants sur l'Etat du monde** de S. Cotton mis en scène par Véronique Van Meerbeek, **Now is the Winter** de Diane Broman),...

Et en parallèle, elle écrit pour la revue **Etudes théâtrales**, les **Cahiers de Ghelderode**,...

Une création de la compagnie Biloxi 48 en coproduction avec Théâtre en Liberté  
Avec l'aide du Ministère de la communauté française, Direction générale de la Culture – Service Théâtre

---

CONTACT COMPAGNIE BILOXI 48 : Christine Delmotte

22 place des Martyrs – 1000 Bruxelles - Belgique

Téléphone : +32 (0)2/223 32 08 ou +32 (0)476/30 87 10 (portable) – Fax : +32 (0)2 227 50 08

Mail : info@biloxi48.be – Web : www.biloxi48.be